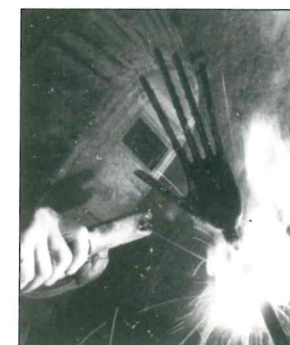


■ ZANNONI, à l'inverse de RODIN, ne moule pas ses mains. Il les fait jaillir de son esprit et les diagnostics que l'on porte à l'étude de ses sculptures ne concernent pas le corps de l'homme, mais son âme.

Les mains de ZANNONI expliquent avec une clarté aveuglante les affres de l'humain, ses tourments, ses angoisses autant que ses élans, ses passions et ses espoirs.

Patrice DARD



Engagé de tout son être dans le monde rigoureux et exigeant de la création artistique, Amilcar ZANNONI, parvient à accommoder et à parfaire sa technique de manière originale, le fer n'étant plus seulement moulé, forgé ou soudé mais soumis et guidé par une inspiration impérieuse. Ce matériau prend un aspect tout à fait particulier se traduisant par des apparences de souplesse malgré sa rigidité originelle, et de douceur, à peine dissimulée par une écorce charnelle amoureusement élaborée, éveillant en nous le désir de caresser ces volumes au poli si discret...

Marguerite PUHL-DEMANGE